

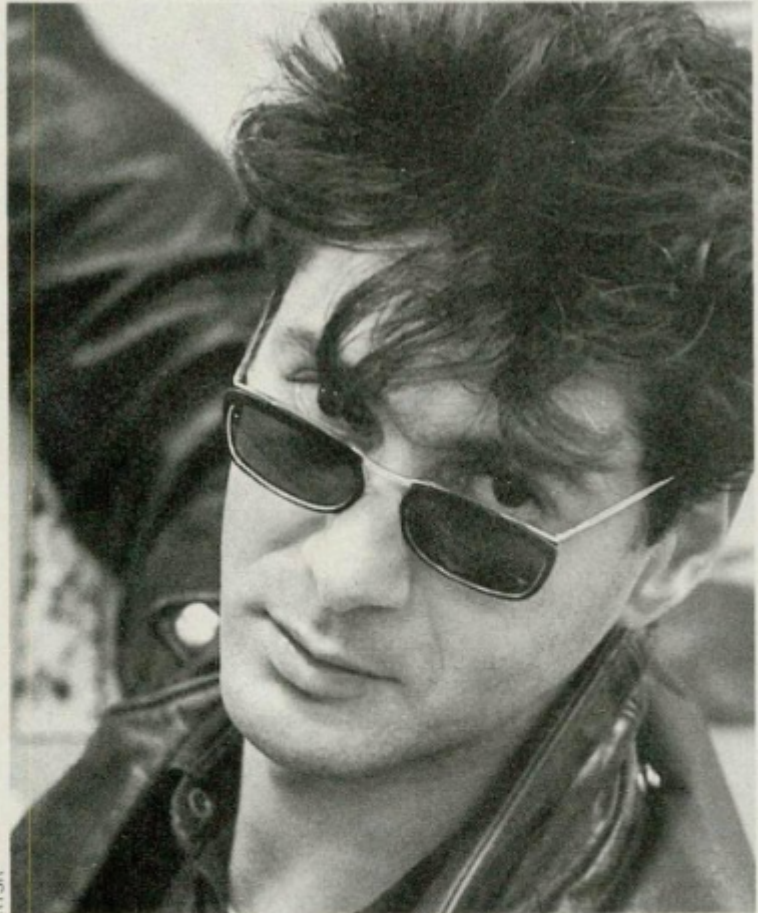
TSR 22.10

Carabine FM

Etienne Daho

Etienne, de Rennes, a bien hésité avant de choisir sa voie(x): licencié en anglais, il fit quelques tentatives sur les planches du Conservatoire d'art dramatique où, de son propre avis, il se montra «*d'une nullité affligeante*». En 1981, Daho sort un premier 33 tours, *Mythomane* (composé pour séduire une fille!), qui ne sera vendu qu'à cinq mille exemplaires (on ne sait pas si l'adorée a acheté...). Même Françoise Hardy, son idole depuis toujours (à qui il vient de consacrer, en collaboration avec Jérôme Soligny, un livre interview, *Françoise Hardy, star et ermite*), n'a pas aimé.

Le déclic se produit avec *Grand sommeil*: un tube qui s'installe dans les têtes. Suivent d'autres succès, co-signés par Arnold Turboust (le copain d'Adélaïde-Zabou) et de Frank Darcel: *Week-end à Rome*, deux albums, *La notte, la notte*, *Pop Satori*. Avec un public à son image, jeune et étudiant, une participation féminine éloquente,



Etienne Daho: un grand adolescent qui a choisi la bonne voie (x).

Daho partage une complicité dans les émotions faites de détails futiles, de souvenirs insignifiants. «*Ce que je fais, c'est de la chanson simple, pop, directe et premier degré. J'aime manier les notes et les mots. J'angoisse devant la grandiloquence. L'archétype d'une chanson qui ne me*

plaît pas du tout, c'est Ne me quitte pas. Ça m'emmerde.» Nous voilà prévenus!

Retrouvez, ce soir, ce grand adolescent à la fois sérieux et désinvolte, rêveur et lucide, au milieu de Lolita, Mermet et Monney, pas trop pressés de grandir eux non plus... **mM**